

Etchmiadzine/Zvartnotz (Arménie)

No 1011

Identification

<i>Bien proposé</i>	La cathédrale et les églises d'Etchmiadzine et le site archéologique de Zvartnotz
<i>Lieu</i>	Armavir Marz (région)
<i>État partie</i>	République d'Arménie
<i>Date</i>	9 juillet 1999

Justification émanant de l'État partie

La culture arménienne est l'une des plus anciennes au monde. Elle a traversé toutes les étapes de la civilisation humaine. On considère que l'Arménie est entrée dans la nouvelle ère de son histoire en 301, avec l'adoption du christianisme comme religion officielle. Selon le grand historien arménien du Ve siècle, Agatangeghos (Agafangel en grec), Gregor Lousavorich, saint Grégoire l'Illuminateur, premier patriarche d'Arménie, eut une vision. Le Christ descendit du ciel et toucha la terre avec un marteau d'or. À cet endroit fut donc construite une église baptisée Etchmiadzine, « le lieu où l'Unique est descendu ».

Les érudits ont proposé diverses interprétations pour la construction originale de la grande cathédrale d'Etchmiadzine. Sous sa forme actuelle, elle résulte de reconstructions réalisées entre les Ve et VIIe siècles, et se range parmi les églises halle à coupole centrale et plan cruciforme. C'est en fait le prototype de toutes les constructions ultérieures de même type. Depuis le XVe siècle, Etchmiadzine, avec la grande cathédrale et les autres édifices environnants, est le siège de l'Église apostolique d'Arménie et la résidence des catholicos arméniens. À côté de la grande cathédrale se trouvent les églises Sainte-Gaïané, Sainte-Hripsimé, Sourb Astvatsatsin (mère du Christ), Saint-Chogakat, et d'autres encore.

Trois zones distinctes sont proposées pour inscription :

1. La grande cathédrale d'Etchmiadzine et l'église Sainte-Gaïané (30,2 hectares) ;
2. L'église Sainte-Hripsimé et l'église Saint-Chogakat (25,3 hectares) ;
3. Le site archéologique de Zvartnotz, avec les ruines du temple, du palais royal et d'autres constructions (18,8 hectares).

Critères iii, iv et v

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

Histoire et description

Vagharchapat (ancien nom d'Etchmiadzine) était un peuplement ancien ; les recherches ont révélé son apparition aux IIIe-IVe siècles avant notre ère. Le site fut détruit et reconstruit d'innombrables fois, suite aux invasions venues de l'est comme de l'ouest. À la fin du XIXe siècle, la population avoisinait les 10 000 habitants. Pendant la période soviétique, Etchmiadzine devint un centre régional, avec quelques 61 000 habitants et un territoire de 2001 hectares.

La cathédrale d'Etchmiadzine est le plus ancien temple chrétien d'Arménie. Elle fut en effet construite en 301-303 par Gregor Lousavorich (saint Grégoire l'Illuminateur), fondateur de l'Église apostolique d'Arménie, à Vagharchapat (ancien nom d'Etchmiadzine), alors capitale et cœur religieux de l'Arménie.

La cathédrale d'Etchmiadzine était à l'origine une basilique voûtée. Mais elle fut gravement endommagée à l'occasion de soulèvements politiques, et prit son actuel plan cruciforme au cours des travaux de restauration ordonnés par Vahan Mamikonian, gouverneur d'Arménie en 480. En 618, le catholicos Komitas fit remplacer la coupole de bois par une autre identique, mais en pierre cette fois, soutenue par quatre énormes piliers indépendants reliés par des arcades élançées aux parois extérieures. Celles situées du côté nord datent des IVe et Ve siècles. Cette structure subsiste quasiment intacte.

Au XVIIe siècle, un campanile de trois étages fut construit en face de l'entrée ouest. Les rotondes à six colonnes, sur des bases à quatre piliers, construites au début du XVIIIe siècle sur les absides nord, est et sud, donnent à la cathédrale un aspect à cinq coupoles. Les fresques intérieures, du peintre arménien Hovnatianian en 1720, furent restaurées et retravaillées par son petit-fils entre 1782 et 1786. Les trois bâtiments ajoutés à l'aile est de la cathédrale en 1869 abritèrent dès cette date les riches dons qui constituèrent le trésor de l'église et des œuvres d'art de grande valeur ; c'est là que se trouve aujourd'hui le musée du monastère. Encerclant la cour du monastère, les bâtiments du Catholicos, une école, les réfectoires d'hiver et d'été, un hôtel et la porte de Trdat furent construits entre le XVIIe et le XIXe siècle. Sur l'initiative du catholicos Vazgen I^{er}, des travaux de restauration scientifique ont récemment été entrepris, au cours desquels les fouilles ont révélé des vestiges de l'ère païenne, avec entre autres un autel sacrificiel et une stèle urartienne en granit.

L'église Sainte-Hripsimé (618) est l'exemple même d'église à plan cruciforme et coupole centrale. Sa principale caractéristique est l'harmonie fondamentale du tracé et des proportions, ainsi que la simplicité et la pureté classique de ses façades, traits propres à l'architecture arménienne du Haut Moyen Âge. Hormis une tour-clocher ajoutée au XVIIIe siècle, le monument n'a subi aucune

transformation importante. L'église Sainte-Gaïané fut construite à Etchmiadzine par le catholicos Erz en 630. Elle se distingue par ses proportions élancées et délicates. Un dôme et les plafonds furent reconstruits au XVIIe siècle, parallèlement à la construction d'un grand portique à arcade le long de la façade occidentale, destiné à accueillir les dépouilles des membres les plus éminents du clergé arménien.

Le site archéologique de Zvartnotz est un exemple unique d'architecture arménienne du début de l'ère chrétienne. Ce temple fut construit par le catholicos Nersès III, dit le Constructeur, au milieu du VIIe siècle. Après avoir abandonné le trône de catholicos pour un temps, en 652, il reprit ses fonctions en 658, et acheva la construction du temple, de ses annexes séculières et de ses remparts en 662.

Zvartnotz est une expression novatrice de l'architecture religieuse arménienne du VIIe siècle et, à ce titre, a exercé une influence majeure non seulement sur l'architecture de sa propre époque, mais aussi sur celle des siècles qui suivirent. De plan circulaire, avec ses trois tambours, elle ne fait qu'une concession aux églises antérieures, de plan cruciforme et à coupole centrale : le plan cruciforme intérieur, à l'intérieur de murs circulaires en dedans mais polyédriques en dehors. Des détails d'une grande subtilité ornent les chapiteaux, décorés de tresses ou d'aigles, tout aussi raffinés que l'extrême variété de sculptures sur les murs extérieurs, dans les filets entourant les fenêtres, et même sur les surfaces les plus petites.

Les vestiges de Zvartnotz et de ses édifices annexes, détruits par un tremblement de terre au Xe siècle, furent mis au jour au début du XXe siècle par l'architecte Thoros Thoramian, chargé du premier projet de reconstruction.

Gestion et protection

Statut juridique

Les monuments inclus dans cette proposition d'inscription sont protégés par les dispositions de la loi nationale sur la protection des monuments historiques et culturels, et en particulier par ses articles 19, 21, 22, 36 et 45. Toutes les interventions susceptibles d'affecter le caractère ou l'importance des monuments et des sites nécessitent une autorisation officielle.

Gestion

Les propriétaires des biens composant cette proposition d'inscription sont le siège du patriarcat d'Etchmiadzine, la municipalité de la ville, et le département d'État pour la protection et la préservation des monuments historiques et culturels. Les églises et leur environnement immédiat appartiennent au patriarcat, tandis que la zone de protection et la zone tampon relèvent principalement de la municipalité (sous la responsabilité du Bureau de l'architecte général). Le site archéologique de Zvartnotz appartient et est géré par le département d'État de la protection et de la préservation des monuments historiques et culturels, par l'intermédiaire de sa Direction de la réserve culturelle et historique et du musée de Zvartnotz.

La majorité des monuments inclus dans le bien proposé pour inscription font l'objet d'une protection nationale, mais certains d'entre eux (ou certaines parties de ces derniers) sont protégés au niveau régional. Dans chaque *marz* (région), un organisme spécialisé est chargé de la protection de ces groupes de monuments. Toutefois, le département d'État de la protection et de la préservation des monuments historiques et culturels n'en exerce pas moins un contrôle global sur ces organismes régionaux.

Autour de chacun des biens, une zone tampon efficace réglemente toutes les activités susceptibles de porter préjudice à leur environnement.

Le financement de tous les travaux de maintenance, de conservation et de restauration émane du gouvernement central, de la municipalité d'Etchmiadzine, du patriarcat d'Etchmiadzine, du Fonds arménien pour la protection des monuments historiques et culturels, et de dons de particuliers.

Etchmiadzine est l'un des sites les plus visités d'Arménie. Dans les années 80, 220 000 touristes et pèlerins, environ, visitèrent Etchmiadzine, mais après la crise économique, ce nombre tomba à 40 000. Le gouvernement prévoit l'accroissement du tourisme en Arménie, avec la célébration prochaine des 1700 ans de l'adoption du christianisme. Le gouvernement central a agréé le plan d'urbanisme général d'Etchmiadzine, préparé en 1997, qui contient des dispositions portant spécifiquement sur la protection et la présentation du patrimoine historique et son rôle dans le développement du tourisme.

Les instances compétentes du gouvernement arménien travaillent actuellement sur le plan de gestion d'Etchmiadzine et du site archéologique de Zvartnotz et, il sera en vigueur au début de l'année 2001. Ce plan prévoira entre autres des travaux de restauration supplémentaires sur les monuments et le développement du tourisme.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Le gouvernement de la République soviétique d'Arménie a décidé en janvier 1945 d'améliorer la partie historique d'Etchmiadzine. Ainsi, en mai 1948, le conseil des ministres d'Arménie accorda la protection de l'État à la ville. Dans les décennies qui suivirent, la protection s'étendit à de nombreux monuments individuels.

Sur la même période, un certain nombre de projets de restauration et de conservation furent réalisés. Parmi eux :

- La conservation du site archéologique de Zvartnotz et la reconstruction partielle de l'église Saint-Grégoire, 1952-1973 ;
- La rénovation de l'église Sainte-Hripsimé, 1959 ;
- La rénovation de la grande cathédrale, 1965 ;
- La rénovation de l'église Sainte-Gaïané, 1970 ;

- La restauration de la tour-clocher de l'église Sainte-Mariam-Astvatsatsin, 1978 ;
- La rénovation du séminaire, 1998.

La plupart des monuments ecclésiastiques sont en bon état. Certains sont en cours de rénovation ; des plans de restauration sont en cours d'élaboration pour les autres. Le patriarcat prend soin des églises ouvertes au culte, en coopération avec le département d'État de la protection des monuments historiques et culturels et la municipalité d'Etchmiadzine. Actuellement, certaines parties des murs du bas du temple de Zvartnotz font l'objet de travaux de restauration et de consolidation.

Authenticité

L'authenticité des monuments ecclésiastiques est raisonnable, étant donné qu'ils remplissent leurs fonctions religieuses depuis plusieurs siècles, avec les changements obligés dans la liturgie et la mode sur une telle période. Quant au site archéologique, il est parfaitement authentique, puisqu'il se compose exclusivement de vestiges fouillés des structures disparues. Toutefois, quelques uns des travaux de restauration ne se conforment pas entièrement à la Charte de Venise de 1964.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le site en mai 2000.

Caractéristiques

Les édifices religieux et vestiges archéologiques d'Etchmiadzine témoignent de l'implantation du christianisme en Arménie et de l'évolution d'une architecture ecclésiastique arménienne unique. Celle-ci a exercé une profonde influence sur les développements architecturaux et artistiques dans la région.

Analyse comparative

L'architecture arménienne a fait l'objet d'études nombreuses de la part des spécialistes de la faculté d'architecture de Milan et de l'Académie des Sciences d'Arménie. Ce travail a abouti à la production d'une série d'études scientifiques sur les principaux monuments architecturaux.

Dans l'ouvrage consacré à Etchmiadzine, il est spécifié qu'il est difficile de comparer les premiers édifices chrétiens à d'autres structures du type église halle à coupole centrale et plan cruciforme dans la région, car c'est fondamentalement là que la forme naquit, à partir des prototypes byzantins, et servit de modèle à la majorité des édifices qui suivirent.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

La mission d'expertise de l'ICOMOS était préoccupée par la proposition de reconstruire un grand sanctuaire à ciel-ouvert à proximité du katholikon à Etchmiadzine qui semblait ne pas avoir d'affinités avec les monuments existants. Elle exprimait également quelques réserves sur la

nature des travaux de restauration qui ont été réalisés à Zvartnotz bien que l'ICOMOS reconnaisse que ces derniers aient été réalisés à une période où les approches modernes de la restauration n'étaient pas appliquées activement dans l'ancienne URSS. Il est accepté que tout autre travail de restauration à venir devrait être réalisé suivant les normes actuelles.

À la réunion du Bureau en juin 2000, cette proposition d'inscription a été renvoyée à l'État partie en demandant une reconsidération du projet du sanctuaire à ciel-ouvert et en recommandant que le nom du bien soit changé en « La cathédrale et les églises d'Etchmiadzine et le site archéologique de Zvartnotz ».

À la demande de l'ICOMOS, un de ses membres distingués qui réalisait une autre mission en Arménie en septembre s'est rendu à Etchmiadzine et s'est entretenu du projet de sanctuaire avec Sa Sainteté le Katholikos de Tous les Arméniens. À la suite de cette entrevue, un nouveau plan a été fourni indiquant que le nouvel autel à ciel-ouvert sera désormais installé à l'extérieur de la zone proposée pour inscription. Il sera situé dans une zone de jardins dont l'aménagement paysager sera amélioré (incluant le déplacement d'un parc de stationnement). L'État partie a confirmé cette information par la suite. L'ICOMOS considère que la nouvelle structure sur l'emplacement proposé n'aura pas d'impact défavorable sur le cadre du site proposé pour inscription qui sera, en fait, amélioré à la suite des nouvelles propositions d'aménagement paysager.

Brève description

La cathédrale et les églises d'Etchmiadzine et les vestiges archéologiques de Zvartnotz illustrent d'une manière vivante l'évolution et l'épanouissement de l'église halle arménienne à coupole centrale et plan cruciforme.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iii* :

Critère ii L'évolution de l'architecture religieuse, représentée de façon exceptionnelle par les églises d'Etchmiadzine et le site archéologique de Zvartnotz, a eu une profonde influence sur la conception des églises, et ce dans une vaste région.

Critère iii Les églises d'Etchmiadzine et le site archéologique de Zvartnotz dépeignent avec force la spiritualité et l'esprit d'innovation artistique qui furent l'apanage de l'Église arménienne dès sa fondation.

ICOMOS, octobre 2000